

## ÉPHÉMÉRIDE

11 MAI

• Séminaire organisé par le SNESUP-FSU –  
Démocratisation ESR – Réussite étudiant.e.s  
(université Paris-V).

• Réunion du secteur Vie syndicale.

16 MAI

CNESER – Commission permanente.

16 ET 17 MAI

Conseil délibératif fédéral national (CDFN) de la FSU.

17 MAI

Réunion du secteur Formation.

17 AU 20 MAI

Congrès du SNETAP-FSU.

18 MAI

• Réunion du collectif FDE.

• Réunion du secteur Communication.

• Secrétariat national SNESUP-FSU.

18 ET 19 MAI

Stage FSU – CHSCT.

23 MAI

Bureau national du SNESUP-FSU.

29 MAI

Bureau délibératif fédéral national (BDFN) de la FSU.

29 ET 30 MAI

Stage FSU – LGBT.

30 MAI

Secrétariat national SNESUP-FSU.

31 MAI

Réunion du secteur Service public.

1<sup>er</sup> JUIN

• Stage FSU – Précarité.

• Commission administrative du SNESUP-FSU.

• Commission de dépouillement des résultats  
du vote d'orientation du SNESUP-FSU (1/2).

6 JUIN

Secrétariat national SNESUP-FSU.

8 JUIN

• Réunion du collectif FDE.

• Réunion du secteur Formations supérieures.

• Conseil supérieur de l'éducation (CSE).

• Commission de dépouillement des résultats  
du vote d'orientation du SNESUP-FSU (2/2).

11 JUIN

1<sup>er</sup> tour des législatives.

12 JUIN

• Séminaire international.

• Bureau délibératif fédéral national (BDFN) de la FSU.

13 AU 15 JUIN

CONGRÈS D'ORIENTATION DU SNESUP-FSU.

18 JUIN

2<sup>nd</sup> tour des législatives.

### MENSUEL DU SYNDICAT NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

SNESUP-FSU

78, rue du Faubourg-Saint-Denis,  
75010 Paris - Tél. : 01 44 79 96 10  
Internet : www.snesup.fr

Directeur de la publication : Hervé Christofol

Coordination des publications : Pascal Maillard

Rédaction exécutive :

Laurence Favier, Claudine Kahane, Michel Maric,  
Isabelle de Mecquenem, Marc Neveu,  
Christophe Pébarthe, Christophe Voilliot

Secrétariat de rédaction :

Catherine Maupu, Latifa Rochdi  
Tél. : 01 44 79 96 23/24

CPPAP : 0121 S 07698

ISSN : 0245 9663

Conception et réalisation : C.A.G., Paris

Impression :

SIPÉ, 10 ter, rue J.-J. Rousseau, 91350 Grigny

Régie publicitaire :

Com d'habitude publicité,  
Clotilde Poitevin. Tél. : 05 55 24 14 03  
contact@comdhabitude.fr

Prix au numéro : 0,90 € • Abonnement : 12 €/an

Illustration de couverture : © École polytechnique-université Paris-Saclay/DR/ Catherine Maupu

## ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

### Le huitième président

À 39 ans, Emmanuel Macron a obtenu son premier mandat électoral en étant élu président de la République française le 7 mai 2017 avec 20,7 millions de suffrages (66,06 %) contre 10,6 millions (33,94 %) à son adversaire Marine Le Pen, qui réalise ainsi le meilleur résultat jamais obtenu par un.e candidat.e d'extrême droite dans une élection nationale<sup>(1)</sup>.

#### UN PRÉSIDENT ÉLU... MAIS PAS NÉCESSAIREMENT DÉSIRÉ

Le résultat global ne doit pas masquer une réalité politique singulière. Emmanuel Macron est largement élu mais, lors du second tour, on a assisté à une progression significative des abstentions (25,38 % des inscrits contre 22,23 % au premier tour) et surtout des bulletins blancs (8,49 % des votants contre 1,78 % au premier tour) et nuls (3 % contre 0,78 % au premier tour). Au total, environ 16,1 millions d'électeurs n'ont pas apporté leurs suffrages à un des deux candidats présents au second tour de cette élection présidentielle.

La dernière enquête réalisée par le Cevipof sur la perception des candidats par les électeurs<sup>(2)</sup> confirme cette impression d'une élection par défaut dont le scénario a été largement dicté par la volonté des Françaises et des Français de faire barrage à l'extrême droite. Ainsi 40 % des électeurs d'Emmanuel Macron exprimant une intention de vote ont déclaré le faire par adhésion et 60 % par défaut. Sur l'ensemble des personnes interrogées, 7 % seulement ont déclaré « aimer beaucoup » le candidat En Marche !. Selon un autre sondage réalisé par Ipsos/Sopra Steria pour France Télévisions, 33 % de ses électeurs disent avoir voté pour lui pour le renouvellement qu'il représente, mais seulement 16 % pour son programme et 8 % pour sa personnalité.

#### VERS LA FIN DU CLIVAGE GAUCHE-DROITE ?

Cette antienne de la campagne électorale doit être relativisée. Il n'est guère surprenant que des outsiders tentent de modifier les rapports de forces au sein du champ politique en niant la pertinence de ce clivage. Ils ont été grandement aidés par des commentateurs jamais avares de propositions alternatives (société ouverte/société fermée ; métropoles/zones péri-urbaines ; France urbaine/France rurale, etc.). Or le clivage gauche-droite est à la fois une construction historique et un principe de structuration du champ politique qui rend possible la représentation des différentes classes sociales<sup>(3)</sup>. On se gardera donc de confondre l'écume des stratégies de campagne avec la réalité de votes encore largement déterminés par l'appartenance sociale des électeurs et des électrices.

Dans ces conditions, les élections législatives à venir vont s'avérer déterminantes. L'appel à la « bienveillance » ne suffira peut-être pas à faire passer un programme néolibéral porteur de régressions sociales multiples pour autre chose que ce qu'il est : le dernier avatar de l'égoïsme des classes dominantes. ● *Christophe Voilliot, membre du Bureau national*

(1) En raison des délais de bouclage de ce numéro, il s'agit de résultats incomplets calculés sur la base de 99,99 % des électeurs inscrits.

(2) Enquête réalisée pour le Cevipof par Ipsos Sopra-Steria les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai auprès d'un échantillon représentatif de 13 742 personnes.

(3) Jacques Le Bohec et Christophe Le Digol (dir.), *Gauche-droite. Genèse d'un clivage politique*, Paris, Puf, 2012.

#### HOMMAGE À NOTRE REGRETTÉE CARINA BASUALDO UNIVERSITAIRE PRODIGE, PASSIONNÉE, BLESSÉE PAR L'INSTITUTION



Après une activité universitaire dans son pays natal à Rosario en Argentine, Carina Basualdo avait été nommée maître de conférences stagiaire en psychologie à l'université de Franche-Comté (UFC) en 2008. Nous avons appris avec une grande tristesse sa disparition tragique en avril 2017.

À l'été 2009, Carina Basualdo nous avait confié son désarroi face au refus de titularisation qui lui avait été opposé au motif suivant : « Malgré qu'elle y ait effectué normalement sa charge de cours et contribué à mettre en place un projet de recherche international, elle n'a pas tenu ses engagements pris lors de son recrutement, de résider sur Besançon et de s'investir pleinement à l'UFC. » Même mécompte à l'été 2010, au motif qu'elle n'aurait pas « démontré une implication au sein de l'équipe [...] sachant que son recrutement en 2008 portait spécifiquement sur le renforcement de l'axe de recherche [...] au sein de cette unité [...] », ni « mis en œuvre les moyens pour atteindre cet objectif ».

En réalité, l'activité de Carina était débordante. Nous lui avons suggéré d'en établir un journal de bord et le SNESUP est intervenu. Des étudiants de master ont dit leur vif intérêt pour ses cours. Des acteurs connus du secteur SHS l'ont soutenue par une pétition parue dans le *Journal du Mauss*<sup>(1)</sup>. Carina a été enfin titularisée en septembre 2010.

Très éprouvée par ce qu'elle a ressenti comme un désaveu de son investissement, Carina a vécu une période dépressive. Puis elle a cru pouvoir exercer dans un contexte plus favorable à Paris-Ouest Nanterre, où des collègues du SNESUP l'ont entourée. Elle s'y est investie en enseignement et en recherche. Elle a repris espoir et poursuivi avec ardeur les travaux qui ont fondé sa notoriété dans le champ de la psychanalyse, sur le thème du don d'organe notamment.

Sollicité par le syndicat, le ministère (DGRH puis Dgesip) avait pris des dispositions de nature à régler la situation, mais dont l'application ultime était subordonnée à un relais par Paris-Ouest. Sur fond de contexte concurrentiel sur les emplois, des maillons de la chaîne n'ont pas fait en sorte que ce plan aboutisse et Carina s'est hélas retrouvée sur un siège éjectable et sans perspective qui lui convienne<sup>(2)</sup>. Et nous avons appris la triste nouvelle.

*Accepter ne se peut... comprendre ne se peut...  
on ne peut pas vouloir accepter ni comprendre.*

Ces lignes de Philippe Jaccottet ont ponctué l'hommage qui lui a été rendu à la Maison de l'Argentine.

(1) Mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales. <http://journaldumauss.net/spip.php?article609>. Lire également *Le SNESUP* n° 581 janvier 2010.

(2) La nouvelle direction de l'UFC s'est montrée compréhensive vis-à-vis de Carina.